



Échos n°2 Échos n°2 Novembre & décembre 2011

Éditorial

L'heure des premiers bilans approche : dans un mois et demi, la session de Noël aura lieu, courte et éprouvante (tant pour les élèves que pour leurs professeurs). On ne le sait pas assez... mais organiser une session d'examens n'est nullement obligatoire ! La liberté la plus totale règne sur ce plan-là. Liberté ? Enfin... Étant donné les contraintes administratives croissantes qui pèsent sur les écoles, on peut s'interroger. On pourrait même aller jusqu'à dire que le pouvoir politique, depuis au moins une dizaine d'années, ne fait rien pour faciliter la tenue d'examens. En effet, le nombre de restrictions est tel qu'il devient difficile pour les écoles d'affecter — surtout au premier degré — un nombre de jours raisonnable à la tenue des examens, des conseils de classe ainsi qu'à la remise des bulletins. Difficile, en tout cas, pour qui veut garder le rythme de deux sessions : l'une au bout du premier trimestre, l'autre en fin d'année. Pourquoi ? Sans doute parce que le pouvoir politique estime qu'il est plus important que les élèves restent en classe le plus longtemps possible (car organiser des examens et des conseils de classe oblige forcément les établissements scolaires à libérer les élèves, au grand dam de l'opinion publique) et qu'il faut donc privilégier les cours ou les activités *en classe*. Nous ne partageons pas cet avis, comme beaucoup d'autres écoles. C'est pourquoi, malgré les difficultés organisationnelles, nous tenons à ce qu'il y ait une session, complète, en décembre ; il s'agit de mettre nos élèves dans une situation différente de celle des cours ou des interrogations, une situation exigeant en plus de l'étude une dose accrue de préparation, d'hygiène (mentale mais aussi physique) et d'organisation. Il s'agit aussi de miser sur la nécessité pour nos élèves de se frotter à des *rituels* : il y a en effet des moments qui ne sont pas — *ne doivent pas* — être comme les autres. Les examens sont de ceux-là. Ils font partie, n'en déplaise à certaines huiles essentielles, de l'apprentissage de la vie.

Rossano Rosi & Gérard Hittélet

Éphémérides

	8 et 9 nov.	Bulletin n°1 pour les élèves de 6 ^e
Ve	11 nov.	Journée du Souvenir (Armistice)
	14 au 18 nov.	Evaluation externe en mathématique non-certificative pour tous les élèves de 2 ^e et 4 ^e
Me	16 nov.	Rencontres parents - professeurs pour les élèves de 2 ^e , 4 ^e et 6 ^e
Je	17 nov.	Conseil de participation 1/3
Me	23 nov.	Rencontres parents - professeurs pour les élèves de 1 ^{re} , 3 ^e et 5 ^e
Je	24 nov.	Rencontre directions - délégués élèves
Ve	25 nov.	Visite du Salon Etudes & Professions pour les élèves de 6 ^e
Lu	5 déc.	Examen anticipé en français
Me	7 déc.	AG du Pouvoir Organisateur
Je	8 déc.	Examen anticipé en religion et autres (à préciser)
Lu	12 déc.	Début des examens pour tous les élèves. Les élèves des D2 et D3 sont libérés l'après-midi Les 12, 13 et 15 décembre, les élèves du D1 restent à l'école jusque 15h20.
	19 au 21 déc.	Conseils de classe et de guidance - cours suspendus
Je	22 déc.	Activités pour les élèves du D1 (infos suivront)
	22 et 23 déc.	Remise des bulletins suivant horaire (infos suivront)
	26 déc. au 6 jan.	Vacances de Noël
Me	18 jan.	Soirée d'information pour les parents des futurs élèves de 1 ^{re} Journée portes ouvertes
Me	1 fév. 2012	Soirée d'information (orientation) pour les parents des élèves de 2 ^e et 4 ^e
Me	15 fév.	Soirée d'information (orientation) pour les parents des élèves de 1 ^{re}
	20 au 24 fév.	Congé de Carnaval

L'horaire détaillé des examens sera visible sur le site de l'école la semaine de la rentrée et vous parviendra, dans un 2^e temps, sous forme définitive pour le 14 novembre 2011.

Échos des tranchées

Factures

Le service de comptabilité vient d'imprimer les factures pour les frais scolaires. Petit changement cette année : ces factures vous sont adressées par l'intermédiaire de votre enfant. Cela nous permet d'économiser près de 450 €. Nous n'aurons aucun mal à trouver une autre destination plus efficace à ce montant.

Ce sera aussi l'occasion de rappeler à vos enfants que le courrier qui vous est destiné doit vous parvenir...



Bibliothèque

Madame Cardenas cherche des bénévoles pour l'aider à la bibliothèque les lundis et mardis. Ce lieu important de l'école accueille les élèves pour leur donner accès à toute la documentation, les dictionnaires, et encyclopédies, les revues, les livres scolaires...

Le nombre d'heures d'accès est limité car la bibliothécaire doit aussi assurer ses propres cours. Si vous êtes intéressés, ou si vous connaissez quelqu'un qui l'est, merci de prendre contact avec Madame Cardenas en déposant un mot à l'accueil à son intention.

Déjà merci...

A lire

Emmanuel Carrère, *Limonov* (P.O.L, 2011).

Limonov est un livre extraordinaire. Au sens propre comme au sens figuré. Il sort de l'ordinaire du fait même de son projet : écrire, comme un roman, la vie d'Édouard Limonov, écrivain soviétique / russe (selon les époques...) assez déjanté, une espèce de marginal intégral, considéré aujourd'hui comme l'un des représentants majeurs de la littérature russe contemporaine. Il s'agit donc d'une espèce de biographie mais qui se veut et qui se lit comme un roman. Au fond, ce Limonov pourrait très bien être fictif ; cela ne changerait rien au plaisir intense qu'on a à lire ce livre. Du fait de son écriture âpre et forte, choquante parfois (Emmanuel Carrère ne mâche pas ses mots et n'a que peu de pudeur : vous voilà prévenus !), mais aussi parce qu'il nous fait traverser des épisodes majeurs de notre histoire récente : la période soviétique, l'exil à New York ou à Paris de certains intellectuels, la fin du soviétisme, la guerre en ex-Yougoslavie, *etc.* C'est un livre qui nous transporte donc à travers les cinquante dernières années sur les traces d'un bonhomme incroyable, qui, parfois voyou, parfois clochard, d'autres fois encore engagé volontaire dans une sale guerre, aura toujours été fidèle à sa foi littéraire : écrire sans mensonge, sans artifices, sans détour, des livres explosifs qui contribuent à faire de la Russie ce qu'elle a toujours été — une grande terre littéraire. Emmanuel Carrère connaît bien la Russie. Non seulement parce qu'il est le fils d'Hélène Carrère d'Encausse et qu'il est le descendant d'une famille blanche ayant fui la grande Révolution de 1917. Mais aussi parce qu'il s'y rend souvent, qu'il parle parfaitement la langue et qu'il réussit à garder la tête froide, dans sa passion pour ce pays et cet écrivain-ci en particulier : il est critique jusque dans son admiration. N'être pas naïf est une qualité majeure pour un écrivain.

R. Rosi